



INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION

par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.



Olympic Games, Munich 1972, Equitation. © The Olympic Games 1972.

Henry Hershkowitz (Re sport) à la tête de la délégation israélienne. Photographie, 1972.



Montréal 1976, affiche, 1976.

Filbert Bayi (Tanzanie) vainqueur du 1.500 mètres, Jeux africains. Photographie de Leif Mart Nygren, 1973.

RÉSISTANCE

MARK SLAVIN



Mark Slavin, est né à Minsk, dans une Biélorussie alors intégrée à l'URSS, où il est élève à l'Institut d'Éducation Physique. Très vite, il se révèle un sportif surdoué et remporte, en 1971, le championnat d'URSS de poids moyen junior de lutte gréco-romaine. Il émigre en Israël avec sa famille en 1972, quatre mois seulement avant les Jeux Olympiques de Munich et intègre, après un test concluant, la délégation israélienne.

Mark Slavin est considéré comme l'un des plus sérieux espoirs de médaille israélienne pour cette Olympiade. Avec huit autres membres de la délégation israélienne, il est pris en otage par un commando palestinien appelé « Septembre noir ». Lors de la prise d'otages, plusieurs membres de la délégation font preuve de **résistance** face au commando : un juge de lutte israélien, Yossef Guttfreun, l'entraîneur de lutte Moshe Weinberg, qui sera abattu, de même que Yossef Romano, qui tente de blesser un membre du commando.

Les otages demeurent calmes et dignes. L'assaut est donné par les autorités allemandes. Celui-ci, très mal organisé, se solde par un échec total, et les neuf otages sont abattus. Mark Slavin est l'un des derniers à mourir. À 18 ans, il est enterré au cimetière de Kiryat Shaul à Tel-Aviv, où reposent de nombreuses personnalités politiques et culturelles israéliennes.



Un commando palestinien abat deux Israéliens et s'empare de plusieurs otages. Couverture de presse Le Parisien libéré, 1972.

2 XX^e OLYMPIADE

26 AOÛT - 11 SEPTEMBRE | ALLEMAGNE (RFA)

Les Jeux Olympiques de 1972, attribués à Munich, doivent faire oublier les Jeux Olympiques de 1936 organisés par le III^e Reich. La République fédérale d'Allemagne mobilise l'équivalent de plus de 500 millions d'euros actuels, énorme investissement pour l'époque. Le stade et le parc olympique sont ultramodernes, ce dernier couvrant 300 hectares. Les Jeux Olympiques rassemblent 7134 athlètes dont 1.059 femmes (14,84 %).

Le nageur américain **Mark Spitz** réalise un incroyable exploit, en remportant sept médailles d'or durant sept jours en battant à chaque fois le record du monde. Les États-Unis, avec 94 médailles, sont distancés par l'URSS, qui en obtient 99, alors que la guerre froide structure toujours les relations internationales entre les deux blocs. Pour la première fois, un athlète convaincu de dopage est disqualifié. Mais les Jeux Olympiques de Munich sont surtout marqués par la prise d'otages, le 5 septembre 1972, de membres de la délégation israélienne par le commando palestinien « Septembre noir ».

5 BOXE

La boxe est un sport olympique depuis 1904 (mais interdit aux Jeux Olympiques de 1912). C'est un siècle plus tard, en 2012, que la pratique féminine est autorisée à Londres.



Courte de relais, photographie de Co Renimmeester, 1972.

6

Les quatrièmes Jeux Paralympiques sont organisés à Heidelberg en Allemagne, regroupant près de 1.000 participants issus de 43 pays. Parmi le millier de participants, le sportif canadien **Clarence Bastarache** commence son combat contre sa paralysie. Il participe à ses premiers Jeux — c'est aussi la première fois qu'il sort du Canada —, et va obtenir tout au long de sa carrière pas moins de 91 médailles au niveau national ou international. Quatre ans après les Jeux Paralympiques de Heidelberg, fort de son engagement, il remportera une médaille de bronze aux Jeux Paralympiques de Toronto.



Jeux mondiaux Paralympiques, Heidelberg 1972, timbre, 1972.

« Il n'est pas question d'arrêter les compétitions. »

Jean de Beaumont, membre du CIO et président du Comité Olympique français, 1972

CONVICTION

FILBERT BAYI



Le Tanzanien **Filbert Bayi** s'affirme comme un champion d'exception en 1973, à l'occasion des Jeux africains à Lagos, en remportant le 1.500 mètres. Il est ensuite titré lors des Jeux du Commonwealth en 1974 à Christchurch, en battant le record du monde sur la même distance. En mai 1975, il établit le record du monde du mile. C'est l'un des grands favoris pour les futurs Jeux Olympiques qui doivent se tenir au Canada en 1976.

Le boycott de 22 nations africaines, mené par la Tanzanie, l'empêche de participer aux Jeux Olympiques de Montréal dans l'épreuve du 1.500 mètres. **Filbert Bayi** devient ainsi le symbole de l'émergence d'athlètes africains d'exception. Il représente aussi la **conviction** de la plupart des pays africains luttant contre l'Apartheid en Afrique du Sud. En 1977, à la suite de ces actions et du boycott africain, l'ONU adopte une résolution contre l'Apartheid dans les sports.



Filbert Bayi (Tanzanie), photographie de Samson McCabe, 1977.

Preuve de son excellence sportive, il conserve son titre sur le 1.500 mètres lors des Jeux africains de 1978 à Alger. À Moscou en 1980, il obtient la médaille d'argent sur le 3.000 mètres steeple. **Filbert Bayi** est aujourd'hui secrétaire général du Comité National Olympique de Tanzanie. Il a bâti une fondation aidant à la préparation sportive de jeunes athlètes. Il n'a jamais regretté sa décision ni celle que les pays africains ont prise en 1976.

2 XXI^e OLYMPIADE

17 JUILLET - 1^{er} AOÛT | CANADA

Montréal accueille 6.034 athlètes dont 1.260 femmes (20,71 %). Après le drame de la prise d'otages lors des Jeux Olympiques de Munich, la sécurité est désormais un enjeu majeur et plus de 16.000 policiers et militaires sécurisent ces Jeux Olympiques. La Roumaine **Nadia Comăneci**, à seulement 14 ans, en est l'héroïne en remportant cinq médailles, dont trois d'or, alignant sept fois la note parfaite de 10.

Autre changement majeur, le gigantisme est désormais de mise. Les organisateurs contractent un prêt de 1,65 milliard de dollars, que les contribuables québécois achèveront de rembourser seulement en 2006. Ces dépenses pharaoniques s'inscrivent dans un plan de développement de la ville. Pourtant, seule une partie des installations olympiques peut être valorisée après les Jeux Olympiques. La question se pose désormais, pour les Jeux suivants, de la reconversion des installations olympiques.

5 ÉQUITATION

L'équitation apparaît aux Jeux Olympiques de 1900, puis disparaît jusqu'en 1912 (premières épreuves féminines en 1952). Hommes et femmes participent aux mêmes concours, ce qui fait de l'équitation la seule discipline olympique entièrement mixte.



Bruce Jenner (États-Unis) au lancer du poids. Photographie de Roland Wischel, 1976.

6

Les cinquièmes Jeux Paralympiques se déroulent à Toronto (Canada), alors que la même année se tiennent les premiers Jeux Paralympiques d'été. 1.457 athlètes issus de 40 pays y participent et pour la première fois, 241 athlètes amputés et 187 athlètes ayant un handicap visuel sont engagés. La Britannique **Jane Blackburn** est alors une athlète complète, qui va gagner des médailles dans plusieurs épreuves, dont au tir à l'arc, aux boules de gazon, en natation et surtout au tennis de table. Pour ce dernier sport, elle reste invaincue de 1972 à 1988, et devient championne paralympique lors de cinq éditions consécutives.



Bellefleur des athlètes paralympiques à l'hippodrome Woodbine à Toronto, photographie, 1976.

« Jusqu'à leur arrivée à Montréal, la plupart des dirigeants sportifs africains, olympiques ou non, n'avaient aucune idée sur la question [du boycott]. »

Mohamed Mzali, vice-président du CIO, 2 août 1976